

N^o 2119.

CHRISTIAAN HUYGENS à CONSTANTYN HUYGENS, frère.

26 MARS 1678.

La lettre et la copie se trouvent à Leiden, coll. Huygens.

A la Haye ce 26 Mars 1678.

Voicy vos microscopes¹⁾, le vieux et celui que j'ay adjulé. Le mesme pied sert a tous les deux. Les petits verres ou l'on met les objets, n'y pouvant tenir autrement, j'y ay mis un peu de cire.

Le verre objectif s'attache de mesme avec de la cire comme dans le mien, ce que nous pourrons changer a loisir, car il n'est pas si aisè de les enchasser aussi bien qu'ils le font dans leurs cercles d'ebene, mesme je vous recommande de n'en offrir pas le verre que je vous envoie, parce que vous auriez de la peine a le remettre comme il est.

La maladie de Muffchenbroeck²⁾ est cause que je n'ay pu achever plustost, encore n'ay je pu avoir ce verre objectif de la mesure que je le voulois, mais parmy 8 verres de differents foyers, qu'il m'avoit envoyè, je n'ay trouvé que centuicy de bon, pour estre employè avec un autre verre, car a les voir seuls ils semblent tous bons. Mais en recompense de ce que cet objectif n'est pas si convexe que le mien, l'oculaire l'est d'avantage, de sorte qu'ensemble ils grossissent un peu moins seulement que mon microscope.

Muffchenbroeck me doit envoyer de ses microscopes qui n'ont qu'une petite boule de verre, la quelle forte, tout bien confiderè, je crois estre la meilleure et qui fait le plus d'effect, mais vous ne les avez pas encore vu employer de la maniere qu'il faut, à quoy je travaille presentement. Hartfoecker de Rotterdam

¹⁾ Consultez la Lettre N^o. 2132, note 2.

²⁾ Probablement: Joost Adriaanszoon van Musschenbroeck, fondeur en laiton et fabricant de lampes, fils d'Adriaan Joosten Musschenbroeck et de Mayken van Raphelingen; il épousa en 1637 Mayken van Middelen et mourut à Leiden en février 1691.

Peut-être aussi: Samuel Musschenbroeck, son fils, né en 1639, mort en 1681, qui acquit une grande réputation comme fabricant d'instruments de physique, de même que Jan, frère de Samuel, né en 1660, mort en 1707. Ce dernier épousa, en 1685, Maria van Straten, et fut le père de Jan van Musschenbroeck le célèbre mécanicien, né en 1687, mort en 1748, ami de 's Gravesande et auteur des divers instruments de la collection de ce physicien. Un autre fils de Jan, fils de Joost Adriaanszoon, était:

Pieter van Musschenbroeck, né le 14 mars 1692, à Leiden, où il mourut le 19 septembre 1761. Il fut professeur de mathématiques et de physique, d'abord — de 1719 à 1723 — à l'Université de Duisburg, puis — de 1723 à 1739 — à celle d'Utrecht, et enfin à Leiden. Il publia plusieurs ouvrages de physique importants et restés classiques.

m'a fait present³⁾ de quantité de ces boulettes de sa façon, et je viens de recevoir aussi de luy la petite machine de cuivre, qui sert à les appliquer aux objets. Mais j'y changeray encore quelque chose, et je tascheray de faire moy mesme des boulettes plus rondes que les siennes. Il y a 4 ou 5 jours qu'il nous fit veoir les petites bestes in femine canis, qui ne different guere des autres, et il me manda qu'il va avoir occasion d'observer celles des chevaux et des taureaux.

Albor Seminis ne vient que de ces petits animaux qui font d'une autre refraction que la liqueur, dans la quelle ils nagent et tout a fait transparents comme du chrifal. Selon le compte de Leeuwenhoek dont j'ay veu la lettre qu'il en a écrit, les animaux sont si petits qu'un million fait environ autant qu'un grain de sable, et cela est vray⁴⁾.

Je vous ay mis de cette poussiere tirée des fleurs de Crocus entre deux des petits verres, que j'adjoute icy. Je ne doute plus que ce ne soit de la cire apres que j'en ay pris de celle que les abeilles amassent et l'attachent a leurs pieds, qui estant veue par le microscope n'estoit autre chose que ces boules jaunes entassées les unes sur les autres.

Madame de Zeelhem m'a priè de vous mander que le papier de Milord Ofsery⁵⁾ ni l'enveloppe de l'an 1678 ne se trouvent point ou vous aviez dit. Il y en a une ou l'an 77 et 78 est marqué dessus, mais ou 78 est effacé avec un trait de plomb d'espagne. Elle a cherché par tout. Peut estre vous aurez pris cette enveloppe avec vous. Elle n'a point envoyè la lettre au Penfionnaire. Adieu, je fonge a mon voyage et pourray partir dans 2 mois.

J'ay mis comme j'ay pu les tuyaux dans cette boete. En mettant ensemble ceux du nouveau microscope il faut l'allonger tant qu'il se peut.

³⁾ Consultez la Lettre N^o. 2118.

⁴⁾ La lettre de Leeuwenhoek que Chr. Huygens dit avoir vue est celle de novembre 1677 (voir la Lettre N^o. 2117, note 1, et la Lettre N^o. 2130, note 1); elle contient, en effet, cette estimation de la grandeur des spermatozoïdes. Il résulte d'une annotation de Chr. Huygens, insérée dans le livre E des Adversaria, qu'il connaissait aussi une lettre de Leeuwenhoek, datée du 3 décembre 1677.

⁵⁾ Thomas Butler, Earl of Ossory, fils de James Butler, premier duc d'Ormonde, naquit, le 9 juillet 1634, au château Kilkenny et mourut à Arlingtonhouse le 30 juillet 1680. Lors de son séjour en Hollande, à la cour des Stuarts, il épousa, le 17 novembre 1659, Aemilia van Nassau-Beverweert. Avec les Stuarts il rentra en 1660 en Angleterre, où il occupa divers commandements militaires, tant sur terre que sur mer. En 1676 et 1677, il prit une part active aux négociations concernant le mariage de Willem III avec Maria Stuart, fille du duc d'York.

N^o 2120.

N. GREW à CHRISTIAAN HUYGENS.

10 AVRIL 1678.

*La lettre se trouve à Leiden, coll. Huygens¹⁾.
Chr. Huygens y répondit par le No. 2125.*

Excellentissime Vir,

Cum Nobiliff. Vir, Vice-Comes Brounckerus, statu corporis valetudinario laborans, solitis Regalis Societatis Conventibus praefidere, ut antea, nequivit: Societas Praefidem elegit Nobilissimum Virum D. Josephum Williamsonum²⁾, Equitem auratum, Secretarium Regiae Majestati primarium, summumque omne genus Literaturae Promotorem. Cumque Clariff. D. Oldenburgus, è Societatis Secretarijs unus, mensibus abhinc aliquot elapsis è vivis excefferit: Societati itidem visum est, Domino Roberto Hook³⁾, Socio Digniff. Mihique unà, hanc Provinciam concedere. Quae Tibi, Vir Clarissime, ex Societatis mandato, ed nota feci, quò melius de futuro inferibas Literas, quas mittere placuerit. Nempe, utrilibet Nostrùm Societatis Regalis Secretario, apud Collegium Grefhamense. Semper autem albà chartulà involutas, et hunc in modum inscriptà, vidt.

To the Right Honourable Sir Joseph William, Principall Secretary of State, & President of the Royall Society.

Rogamus itaque, si quid Experimenti, in quovis Scientiarum genere, imprimis in Rebus Astronomicis vel Mathematicis notatu dignum occurreret, ne graveris communicare: vel ex Tuo Thesauro, resplendenti aequè ac cumulatiflimo, generosè effundere. Hâc scilicet fiducia, quicquid Tuo Nomine affixo exornatum, idem Societati, pariter ac Nobis fore dulcissimum. Nosque recipocam harum Rerum noticiam Tibi exhibituros. Ne vitio veritas, Excellentissime Vir, quòd hae

¹⁾ La formule de cette lettre fut arrêtée par la Société Royale dans sa séance du 2 janvier 1677/8 [V. st.]; elle fut envoyée aux correspondants suivants:

„Malpighi, Huygens, Justel, Carcavi, Stusius, Hevelius, P. Lana, Bullialdus, Auzout, Leibnitz, Sir William Petty, Mr. Lister et Mr. Newton". Voir Birch, History, T. III, p. 369.

²⁾ Sur Sir Joseph Williamson, voir la Lettre N^o 512, note 14.

³⁾ Sur la proposition du vice-président Henshaw, Hooke avait remplacé Oldenburg comme secrétaire dès la séance du 15 octobre 1677 [V. st.], la première après la mort de ce dernier. Sir Williamson fut élu président dans la séance anniversaire du 30 novembre [V. st.]. Lord Brouncker n'avait plus paru à la Société après le décès d'Oldenburg.

Litterae tuas manû tardè salutare videantur: cum, ex quodam quasi immorigero rerum fato, id accederit. Nempe, non est quòd dubites, Regalem Societatem Tui Memoriam, veterem non magis quam honorificam, unquam amissuram. Valeas, Clarissime Vir, Meque credas honore ac fide

Londini Mart. ult^o 1678^o).

Tibi aftrictissimum
NEHEMIAM GREVIUM.

A Monsieur
Monsieur CHRISTIAN HUIJGENS DE ZULECHEM
à la Haye.

^o) Respondi 6 jun. [Chr. Huygens].

N^o 2121.

N. HARTSOEKER à CHRISTIAAN HUYGENS.

4 AVRIL 1678.

*La lettre se trouve à Leiden, coll. Huygens.
Elle est la réponse à une lettre que nous ne connaissons pas¹⁾.*

MIJN HEER

Uwe vergenoegingh over de gefonde instrumentiens is mij ten hoogsten aengenaem geweest; maar 't is mij leed, dat een van defelve door haetigheijd van den horologie-maker uwe Ed: half gemaect ter hand gekomen is. Dewijl mij enige onpaffelijckheijd in huijs hield, fond ik hem de brief, om met de instrumentiens gelijkelijck te bestellen. Daer ontbraken aen dat eene, soo als ik daarna van hem verfond, de gaetkens, om het koperwerk van 't een op 't ander te kunnen fetten, het gaetken waardoor met behulp van 't penneken het microscopium vast geklemt word, en de openingh in het kopere plaetken 't welk men langhs de koperdraden schuijft. Wat de platte glaefkens aengaet, daar van ik uwe Ed: geschreven had, dat men defelve door de breede schroefkens fouden kunnen steken, mejn ik, dat uwe Ed: met dese nevens-gaende wel te recht sal komen. Voor uwe platte glaefkens had ik een groot bolleken van doen, om door de dikte van defelve heen te kunnen sien, en alsoo quamen de dierkens mij wel klein, maar echter niet onaerdigh voor. 't Is niet te verwonderen, dat de bollekens fonder

¹⁾ Voir la Lettre N^o 2118, note 3, où les mots cités d'après une note de Chr. Huygens paraissent indiquer les sujets qu'il se proposait de traiter dans sa lettre à Hartsoeker.

ftelen de onvolmaekte fijn, dewijl het glas van dewelke ik defelve maekte, foo goed niet was, en fij daarenboven noch met een kleijn flaertken vallen, waarom fij hare lichamen tot een grooter bolleken moetende veranderen (t welk door de koude waar in fij foo fchielijk komen niet ten volle kan gefchieden) van hare beoorlijke rondigheyd afwijken. Indien het flaertken kleen, en de vlam heel finel is, foo fal het bolleken echter rond genoeg worden.

Ik heb altijd door ervarentheyd bevonden dat de opening na t obiect toe 30 graden moet fijn, t welk ontrent met $\frac{1}{3}$ van den diameter overeenkomt.

Gifteren avond heb ik een ontallike meenigthe dierkens gevonden in het water t welk ik veertien dagen een duym hoogte op corianderfaet heb laeten staen. De felve fchenen van alderhande flach te fijn, maar door dien fij feer finel in t fwemmen waren, en fich duyfter op deden, kon ik hare gedaente niet wel bekennen. Ik twijfel ook of ik geen leven in het note-mofchaet en foelie water fie, maar de dierkens van defelve wateren fouden foo kleijn fijn, dat fij met het meeft vergrootende bolleken nauwelijks fouden te bekennen wesen.

De dierkens in femine tauri heb ik gefien maar door de duyfterheijd van de materie en het weijnige leven dat fij noch overigh hadden dewijl fij bijna een geheelen dagh oud waren, eer den boer mij defelve quam brengen, heb ik haar gedaente foo wel niet konnen bekennen, dat ik defelve foude derven uijt teijkenen. Ik heb al veel moeijte gedaen om het felve noch eens te fien, maar dewijl het noch in de tijd niet is dat de koeien besprongen worden, is het te vergeefs geweest. In dat van een paart heb ik geen leven gevonden. Ik geloof echter, nademaal den boer mij maar een pijpken vol bracht, dat het hier mede gegaen is, gelijk t mij dikwels gebeurt met dat van een menfeh, want met de eene trek vind ik veel, met de andere weynich, en met de andere gantfeh geen leven, te weten daar de wittigheijd manqueert. In t semen van den haen heb ik een oneijndigh getal aelkens gevonden ontrent vijf of zes mael foo dik als de flaertten van de dierkens in femine humano. In dat van een waardeend fchijnen fij fich eveneens te verthoonen; maar dewijl ik defelve door het opnijnden van t eend moeft krijgen t welk mij nauwelijks in het vierde gelukte, heb ik defelve dood, en heel onvolmaekt gefien. Het semen van een duyff verwacht ik dagelijks, maer ik derf mijn antwoord op uwen aengenamen niet langer uijftellen. Van een kater heb ik t getracht te krijgen maar te vergeefs, want dit fijn geen beesten om fonder handfchoenen aen te taften.

Ik ben begerigh te weten van wat voor een gedaente Mr. Leeuwenhoek de beefkens in t semen van een konijn ²⁾ gevonden heeft. De dierkens in femine

²⁾ Leeuwenhoek, dans sa lettre du 18 mars 1678, adressée à N. Grew, secrétaire de la Société Royale, et publiée dans les Phil. Trans. N^o. 142, p. 1044, avait dessiné, entre autres, les spermatozoïdes des lapins. Chr. Huygens avait eu en mains cette lettre, et en avait même copié plusieurs figures, représentant les spermatozoïdes de l'homme et du chien, sur une feuille qu'il a insérée dans le livre E des Adversaria. Il est probable qu'il en a parlé ou écrit à Hart-

humano fchijnen hare lichamen na begeerte nu te konnen intrecken en dan wederom te verlangen enz. alfoo dat ik noch hoe langer hoe meer fie dat hare gedaente niet wel te treffen is. De ftervende worden aen wederlijden na de enden van t pijpken gedreven en laeten alfoo in t midden een weynich fpatie voor de noch levende. Ik heb ook ondervonden dat

³⁾ blijven in een dagh als in een wijt

³⁾ mael langer in een pijpken als in de

³⁾ uwe Ed: meer van defe nevenfgaende ³⁾ fal ik defelve overfenden en blijve

MIJN HEER

Uwe Ed. oodmoedige dienaer

NICOLAES HARTSOEKER.

Uijt Rotterdam den 4 April

1678.

N^o 2122.

N. HARTSOEKER à CHRISTIAAN HUYGENS.

12 AVRIL 1678.

*La lettre se trouve à Leiden, coll. Huygens.
Elle fait suite au No. 2121.*

MIJN HEER

Al hoewel ik reden genoeg had om befchreumt te fijn, van uwe Ed: door brief op brief mogelijk moeelijk te vallen, foo heb ik echter niet konnen nalaten defelve defe navolgende observatien bekent te maken. Ik feijde in mijnen voorgaende te twijfelen of ik geen leven fag in de wateren dewelke eenigen tijd op note-mofchaet en foelie geflaen hadden, maar tegenwoordigh obferveer ik in de felve, als ook in t gengber en caneel water een oneijndigh getal van onbegrijpelijke kleijne dierkens. Die van t gengber water laten fich alderbest fien. Ik heb de felve rondachtigh langhwerpighe en van alderhande gedaentens bevonden te fijn. In het note mofchaet water fijn fij foo wel niet te bekennen, en noch veel minder in t foelie water, maar echter obferveer ik defelve ook van alderhande

soeker. L'extrait des Phil. Trans. n'étant pas accompagné de figures, la communication de Chr. Huygens paraît avoir excité la curiosité de Hartsoeker au sujet des spermatozoïdes du lapin, qu'il ne connaissait pas.

³⁾ Cette partie manque dans le manuscrit, par suite d'une déchirure de la lettre et de la perte d'un fragment.

gedaentens. In het caneel water komen sij mij van foo een uijtnemende kleijnte voor, dat ik met een uijttteken vergrootend bolleken deselve nauwelijks en niet als met een bovemaeten groote moeite heb konnen bekennen. In alle dese wateren sijn sij seer snel in 't swemmen en vertoonen sich gemeenlijk witachtigh doorschijnende en van een onbegrijpelijke kleijnte, al foo dat ik onmogelijk acht hare gedaentens accuraet te beschrijven ten ware de fomer en het langh laten staen van de selve eenige veranderingh bij bracht. In het coriander saet water swemmen onder anderen dierkens, die de bloedsuijgers, dewelke in de poelen gevonden worden, seer wel gelijken. In het nagelen water heb ik tot noch toe geen leven konnen vinden, niet dat ik geloof dat het 'er niet in en is, maar dat de dierkens van het selve te kleijn sijn om gesien te konnen worden: want dewijl de groote en kleijnte maar ten opzicht van ons aangemerkt word, foo fal het niet onmogelijk sijn dat er een oneijndige kleijnheid foo wel als een oneijndige grootheid sij, en dat 'er alsoo dierkens van een oneijndige kleijnte in de natuer sijn. In het safraen water siet men ook verscheide dierkens en onder anderen mede van een langwerpige figuer. Ik soude wel andere diergelijke saeden, kruijden, en gewassen in 't water geset hebben om te sien wat voor leven daar uijt soude voortkomen, maar sulks acht ik onnoodigh, en fal dit voor anderen overlaten die de curieusheyd sullen hebben dit te onderfoeken. Wat mij aengaet, ik ben van gevoelen dat, gelijk ik in mijne wateren (dewelke ik niet weet oijt te voren geobserveert te sijn) dierkens gevonden heb sij alsoo in de hare ook dierkens sullen vinden, en foo niet, dat deselve foo kleijn sullen wesen, dat sij het meest vergrootende bolleken sullen ontvluchten. In het peperwater kan ik tot nocht toe geen dierkens met poeten (waar van uwe Ed: bij mij mondelingh gewach maecte) bekennen. Begeert uwe Ed: de grootste openingh na 't obiect toe accuraet te weten, foo brenghet het microscopium heel dicht aen het oogh, en maekt alsoo dat uwe Ed: de wijte van het microscopium met de wijte van de pupilla siet overeen komen, maar met het eene oogh gesloten, omdat men de pupilla alsoo wijder siet, als met beijde de oogen geopent, dewelke door het licht nauwer toegetrocken word. De stoffe, ende rondigheijd van het bolleken, en het oogh selfs etc. konnen veel tot een grooter of kleijnder openingh van het microscopium doen. Ik ben benieuwt hoe mijne platte glaeskens uwe Ed: bevallen. Dewijl den Heer Ambassadeur Paets¹⁾ eenige

¹⁾ Adriaan Paets, né à Rotterdam vers 1630, en 1668 membre du Conseil communal de Rotterdam et délégué aux Etats Généraux, eut sa première mission politique pour régler un différend survenu entre les Régents d'Overijssel. En 1672, il fut envoyé en Espagne afin de solliciter le secours de cette Puissance dans la guerre contre Louis XIV; il négocia à Madrid un traité par lequel le roi d'Espagne s'engagea à déclarer la guerre à la France. Il séjourna à Madrid, comme envoyé diplomatique, jusqu'en 1675. Sa dernière mission fut une ambassade envoyée en Angleterre, en 1685, pour aplanir les difficultés surgies entre les Compagnies des Indes anglaise et hollandaise. Il épousa Maria de Lange et mourut le 8 octobre 1686.

swarighejd maekt sijn foon²⁾ in dese stand van saken na Paris te laten gaen, foo verfoek ik oodmoediglijk te mogen weten, wanneer uwe Ed: sijn reijs derwaerts meijnt te vervordenen. Soo het eenigins mogelijk was, wenschte ik 't geluk van uw geselschap op de selve te mogen genieten om alsoo te veiliger en te aengenaemer te reysen. Met het semen van de duiven ben ik noch niet te recht gekomen, maar ik fal de observatie van het selve, foo dra ik haar genomen sal hebben, uwe Ed: overfenden, en alles waarmede ik weet dat ik uwe Ed: eenigfints sal konnen dienen, om alsoo te betoonen dat ik ben en blijven sal

Mijn HEER

Uwe Ed. oodmoedige dienaar
NICOLAES HARTSOEKER.

Uijt Rotterdam den 12 April
1678.

N^o 2123.

CONSTANTYN HUYGENS, père, à WILLEM III, Prince d'Orange.
20 AVRIL 1678.

La minute se trouve à Amsterdam, Académie Royale des Sciences.

20 Avril 1678.

Mon Fils, le Parifien, trouvant ses forces assez passablement remises pour supporter la fatigue d'un voyage de 15 jours par terre commence à se disposer à celui de France, où on juge qu'une pension si considerable dont on le gratifie¹⁾ merite bien qu'il se rende à son devoir, autant que sa disposition le peut permettre. A quoi je ne trouvant rien à repliquer, quelque desir que j'auroij bien de jouir de sa sçauante et aimable conversation jusques à ce qu'il püst me veoir mourir, force m'est de consentir à me le veoir raurir, tres-esloigné et incapable que je suis de pouvoir lui procurer un entretien de deux mil escus par an dans sa patrie, dont il jouit à son aise pardela, non²⁾ que de les lui faire trouver dans le partage de mon bien, le peu de Terres dont il est composé pour la meilleure partie, estant réduit par les inondations et autres inconveniens de la guerre en tel estat qu'au lieu d'en tirer ce qui me faut pour acheuer de vivre honestement, je suis obligé de chercher à interrest de quoy fournir l'enorme taxe dont je suis chargé sur les Cahiers de la Province si je ne veux me veoir executer de jour à autre. Qui n'est pas pour laisser

²⁾ Probablement Adriaan Paets, fils, né à Rotterdam, vers 1656.

¹⁾ Consultez la Lettre N^o. 1837, note 1.

²⁾ Intercalez: plus.

apres moij des Enfants fort accommodez, de ce que j'ay pû acquerir par un travail de plus de 50 Ans de fuite. Je voy d'ailleurs ce bon Garçon assez desgoutté du pais natal, par la longue persécution de l'innocence de son Cader ³⁾, à qui la malice des pervers ne cessé de fusçiter tous les jours nouveaux embarras jusques a tascher s'il estoit possible d'empescher par voye de calomnies et faussetez insupportables qu'il ne jouisse de l'effect de deux Arrests des deux Cours prononcéz en sa faveur: Chose non encor veuë depuis que la Justice est administrée au Pais bas; et de semblables violences trouuent de l'appuy, au dernier deplaisir et scandale des gens d'honneur. Il seroit donc question de faire munir mondit Parisien d'un Passeport et c'est de quoy je viens tres-humblement supplier votre Alteffe. Bien entendu et toujours sous ceste reserue, si Elle n'a point de consideration au contraire sur ce que ce Garçon va se remettre parmi les enemis. On est si prompt à blasmer et à criminaliser ce qui sort de ma pauvre famille, et ce que j'ij connois de plus pur, est si sujet à calomnie et interprétation sinistre, que j'ay sujet de craindre que ce fils mesme pourroit n'en estre pas exempt, luy qui n'est nullement porté à interrompre ses contemplations innocentes d'aucune affaire hors de sa vocation, moij mesme luy aijant toujours defendu de s'en mesler ny de me servir de Gazettier de Paris comme nous auons bien un commerce plus doux à nous entretenir. Cependant tout me faict peur, et je sçauraj fort bien me garder de rien resoudre en ce qui est de ce voyage que ie ne soije bien informé et en repos de ce qu'il plaira à Vostre Alteffe de m'en ordonner et attendraj qu'elle vueille m'en faire la grace par la main de Zeelhem ⁴⁾.

Il semble que les sçavans en France ont voulu faire bruiët d'un Epithalame ⁴⁾

³⁾ Un parti hostile, à la tête duquel se trouvait Jacob van der Ulft, bourgmestre de Gorinchem, avait accusé Lodewijk Huygens, devant la Cour de Hollande, d'avoir voulu se soustraire frauduleusement au paiement intégral de l'impôt de $\frac{1}{100}$ sur la fortune de sa femme. On se proposait d'obtenir ainsi sa destitution des fonctions de Drossaard et de Dijkgraaf du Pays d'Arkel. La Cour, tout en lui imposant une amende, l'avait maintenu dans ses charges. Les Etats, dans lesquels siégeaient, comme députés de Gorinchem, les enemis de Lodewijk, se voyant assaillis par les adresses en sens contraire des deux partis, renvoya la cause à la Cour de Cassation pour y être jugée de nouveau. Par son arrêt du 2 avril 1678, cette Cour confirma le jugement de la Cour de Hollande. Les enemis de Lodewijk revinrent à la charge avec une nouvelle adresse présentée aux Etats dans leur séance du 8 avril suivant, à la suite de laquelle les Etats résolurent d'interdire à Lodewijk Huygens d'assister à celles des séances du Conseil de Gorinchem dans lesquelles on traiterait des „affaires d'Etat." Voir, pour les années 1676 à 1678, les „Resolutions" citées dans la Lettre N^o. 1829, note 1. La correspondance de Constantyn Huygens, père, conservée à l'Académie royale des Sciences d'Amsterdam, témoigne que celui-ci s'est activement occupé des intrigues dirigées contre son fils cadet.

⁴⁾ Constantyn Huygens, fils, secrétaire du Prince.

⁴⁾ Dans la collection des manuscrits de Constantyn Huygens, père, conservée à l'Académie des Sciences d'Amsterdam, se trouve un poème latin, écrit le 10 novembre 1677 et signé Constantyn. Il est intitulé: Epithalamium Guilielmi Henrici Arausii et Mariae Eboracensis Regiorum Principum. Il est accompagné d'un exemplaire imprimé in plano.

Latin que je m'estois avisé de faire sur le mariage de Vostre Alteffe dans quelque heure de loisir qu'un peu de Goutte aux pieds m'auoit causée à mon regretz; un de leurs plus celebres Poetes en a faict une traduction par ordre du Roi ⁵⁾ qui est belle et polie et approchante du sens de l'original autant que la disparité des langues l'a pu permettre avec grace, la majesté de la Latine rapportant toujours, quelque chose de plus nerveux et plus croassé. Une autre version a este faicte de ceste chetive piece en Angleterre ⁶⁾, mais qui n'approche nullement de ladite premiere, que Zeelhem aura l'honneur de montrer à Vostre Alteffe si elle daigne jeter la veuë sur la foible production d'un Auteur de si peu.

N^o 2124.

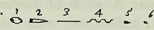
NICOLAAS HARTSOEKER à CHRISTIAAN HUYGENS.

7 MAI 1678.

*La lettre se trouve à Leyden, coll. Huygens.
Elle fait suite au No. 2122 ⁵⁾.*

MIJNHEER

Indien de liberale aenbiedinge, dewelke uwe Ed: mij gedaen heeft van de eer van uw geselschap op de reijs na Parijs, in mij een bijzondere vreughde veroorsaect heeft, uwe geduerige onpaffelijckheijd heeft mij waerlijk geen minder oorsaect tot droefheijd verschafft. Ik soude uwe Ed: eerder op sijnen aengenamen antwoord hebben indien ik niet een geruijmen tijdt van huijs geweest waar, en voornamentlijk, indien ik niet gevreeft had deselve door mijn geduerigh schrijven rechtvaardige redenen van misnoegen te geven.

Uwe Ed: schijnt de kleijnheijd van de dierkens, die ik in de wateren van corianderfaet, gengber etc: observere, in twijfel te trecken, maar van de selve houde ik mij ten vollen versekert. In het corianderfaet water sie ik 'er van alderhande slach.  Die van n^o. 1 sijn wel de grootte en gemeenlijk 4 of

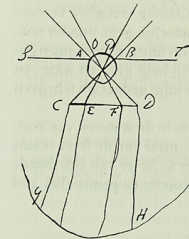
⁵⁾ Nous ne connaissons ni la traduction, ni le nom du traducteur.

⁶⁾ D'après une lettre de Constantyn Huygens, père, adressée à M. Oudart, secrétaire du Roi à Londres, et conservée dans la collection de l'Académie des Sciences d'Amsterdam. Oudart était le traducteur. Nous ne connaissons pas la traduction, qui paraît avoir peu satisfait Constantyn.

⁵⁾ Nous ne connaissons pas la réponse de Chr. Huygens à la Lettre N^o. 2122.

5 mael grooter als die van 't femē n°. 2 quam mij voor als een slackie, 't welk langhs het glas henen kroop. n°. 3 vertoonde sich eerst geheel dun en langh, en begaf sich eindelijk in verscheide bochten gelijk n°. 4 uytbeeld n°. 5 en 6 waren veel klein-der als die van 't femē. Alle dese en noch verscheide van andere figuren dewelke ik soo naeuw niet heb konnen observeren hebben gemeenlijk een veel snelder bewegingh als die in femine behalven n°. 1 en 2; de wateren van gengber, caneel etc: waren uytgedroogt toen ik deselve nu nader meijnde te observeren. Het groote gewemel 't geen uwe Ed. in de pijpkens met peperwater gevult schrijft gesien te hebben, twijfel ik of dit niet verscheide veselkens en stofiens sijn, die met een groote menigthe door het bewegen van 't water in 't selve heen en weder schijnen te dwalen, gelijk ik dit in de wateren van gengber caneel etc: ook geobserveert heb, waar in ik buiten dat maar hier en daar eenige dierkens sie, dewelke nochtans ten opzicht van het geheele pijpken konnen geleijt worden van een oneijndige menigthe te sijn. Het klemmen van 't obiect tusschen Mofcovisch en spiegelglas bevind ik sonder wederga te sijn maar 't is wat ongemackelyck dat de tusschen geklemde vochtigheid soo snel opdroogt, 't welk sij in de pijpiens gesloten sijnde soo niet onderworpen is.

't Gene ik in mijnen voorgaenden geschreven heb, te weren, dat men om de grootste opening van 't microscopium na 't obiect toe te hebben, *de wijte van 't microscopium* of wel *de wijte van de opening van 't microscopium* (gelijk ik in mijn schrift lees 't geen ik gehouden heb) *met de wijte van de pupilla moet sien overeenkomen*, expliceer ik aldus. Indien het microscopium SABI ten naestenbij op een stroobreedte na tegen de pupilla CD aengebracht word, soo moet men maken dat AB de grootste wijte van de opening van 't microscopium even groot in fundo oculi GH geschildert word als de wijte van de pupilla CD wanneer het eene oog gesloten is, want het selve schielijk openende, soo siet men dat de pupilla CD tot EF vernauwt word, en de wijte OP met de wijte van de pupilla EF overeenkomen sonder A en B de kanten van 't koper te konnen sien, indien men maar het microscopium of het oogh niet eenigfints en verdrayt. Dese openingh AB examinerende bevind ik deselve ontrent de 30 gr. te bedragen, 't welk



de grootste is die een curieus en middelmatigh klein bolleken sonder veel warringh van stralen kan verdragen, maar als ik deselve maek van 23 gr. seer nabij gelijk aen $\frac{1}{3}$ van den diameter, ook van 20 en noch minder, soo bevind ik het selve niet als te beter te sijn. indien men een koper plaetken met een seer kleine openingh voor het oog houd, soo siet men ook met het eene oog open en

toe te doen de pupilla heel aardigh vernawen en verwijden, door dien men de eene reijs veel meerder van 't obiect siet als de andere.

't Is ontrent drie iaren geleden, dat ik in de algebra befigh sijnde verscheide problemata bedacht om de selve te solveren, en onder anderen dit navolgende. Gegeven sijnde een diameter ∞a en daarop een cirkel ∞b^a een linie ∞x te vinden waar op 2, 3, 4 of meer cirkels konnen beschreven worden die te samen gelijk sijn aen b , en vond alsoo in mijn laetste vergelijkingh dat ab was ∞bx en alsoo $a \infty x$ waar uijt blijkt dat eene cirkel ∞ is aen alle cirkels te samen die op sijn diameter beschreven konnen worden ²⁾. Hier uijt viel mij in gedachten dat alsoo de aardkloots vloed tusschen twee cirkels bewogen word, waarvan, door het gefolveerde problema, de buitenste twee aardkloots vloedten grooter is als de binnenste, deselve ontrent eens om sijn as moest omgevoert worden of noch wel eenige graden meerder, omdat de materie in de binnenste cirkel veel snelder loopt als in de buitenste foodra sij eenen omloop gedaen had met het gevolg der teykenen, alsoo dat dit uijt mij alle verwonderingh weghnam, waarom het drakenhoofd en drakenstaert van de maen ³⁾ tegen 't gevolg der teykenen schijnt te loopen, daar alle doorsnijpunten der planeten met het gevolg der teykenen voortgaen, want hier uijt bleek dat de aardkloots vloed met des maens verste en naeste punt, als ook des selfs drakenhoofd en drakenstaert eenige graden meerder als 360 tegen 't gevolg der teykenen moet omgerolt worden, ondertusschen dat het verste en naeste punt en het Ω en Ψ met het gevolg der teykenen loopen, te weten het verste en naeste punt soo veel dat het 360 graden in 56 dagen min als 9 iær schijnt te loopen en het drakenhoofd en drakenstaert 360 gr: in 18 iaren 32 weken tegen 't gevolg der teykenen. Den aardkloot word maar een weijnich meerder als 360 gr: in een iær omgedragen, omdat sij in het midden van haar vloed deselve als een primum mobile soo wel niet volgen kan, en dese omvoeringh is de gene welke Copernicus de derde loop van den aardkloot noemt, en die Des Cartes in 't 3 deel het 155 lid van zijn principia philosophiae door sijn particulas Iriatas tracht uijt te leggen.

Soo bij aldien uwe Ed. de moeire gelieft te nemen een tobbe met water door een stok om te roeren, soo sal deselve sien, dat de bol die daarin drijft, geduerigh met al sijn deelen na de selve oorden des werelts ten naesten bij gestrekt sal blijven, 't welk hier door geen particulas Iriatas etc. kan geschieden, maar alleen om dat de bol tusschen twee cirkels bewogen word, waar van de buitenste twee van die bollen grooter is als de binnenste. Ik wenschte wel soo gelukkig te sijn dat ik uwe Ed. oordeel door een letterken schrifts hier over mocht hooren. In-

²⁾ Hartscocker parait entendre, par grandeur du cercle, la longueur du périmètre.

³⁾ Neud ascendant et neud descendant de la lune.

dien uwe Ed: een wijloopiger verhael van het seluige begeert, sal ik het met den eersten overfenden⁴⁾, en ondertuffchen blijven

MIJNHEER

Uwe Ed^e oodmoedige dienaer
NICOLAES HARTSOEKER.

Uijt Rotterdam den 7 Meij
1678.

*) Circumplectens [Chr. Huygens, en crayon].

N^o 2125.

CHRISTIAAN HUYGENS à N. GREW.

6 JUIN 1678.

*La copie se trouve à Londres, Royal Society¹⁾.
Elle est la réponse au No. 2120.
N. Grew y répondit par le No. 2130.*

Carissime Vir

Semper mihi pulcherrimum magnaëque ad promovendas Scientias utilitatis visum est Regiæ Societatis institutum, Itaque diuturnum ut esset semper quoque optavi, et nunc lubens intelligo ab hac cura nihil vos remittere; huc enim spectari exilimo quod Illustrissimo Brounckero viribus desesso nobilissimum Williamsonum successorem elegistis, qui, in ea quam obtinet muneris dignitate et prodesse queat Societati; et ob amorem, quo scientias artesque optimas complectitur, nihil magis cupiat. Porro damnum optimi Oldenburgij morte illatum egregie quoque pensatum video, cum jam duo sitis in unius locum sufferti, et merito quidem, quod viri illius diligentiam nemo unus facile æquare potuisset. Tibi vero vir Praestantissime ut bene cedat susceptum officium ex animo precor, rogoque ut per te Societas Regia reficiat gratissimo animo me accepisse quod de his rebus certior me fieri voluerit commercium literarum quod mihi cum ea per Clar. Oldenburgium intercedebat, perlibenter tua, si liceat, opera continuaturum

*) Il ne parait pas que Chr. Huygens ait désiré recevoir de Hartsoeker un exposé plus détaillé de ses spéculations embrouillées et inintelligibles. Au moins, la lettre suivante n'en fait plus mention.

*) Elle a été lue dans la séance du 20 juin [V. st.]. Voir Birch, History, T. III, p. 415.

esse, quandoquidem hoc modo Inventorum actorumque vestrorum particeps fieri spero. De meis nihil equidem polliceri audeam: si tamen occurreret quod iudicium vestrum subire aliquo pacto mereatur communicabo lubens idque vel precipue mei interesse arbitror. Proximum biennium hic in patria exegi, confirmandæ valetudinis causa. Itaque magnam temporis partem otiosus sum, neque ita tamen ut non gratissimis studiis aliquid interdum deciderem. Nuper etiam microscopiorum constructioni animum applicui, nova illa observatione excitatus, qua semen Animantium animalculis vivacissimis refertum apparuit, cujus primus auctor Hammius²⁾ quidam perhibetur, Leidæ studiorum causa degens. Spectavi hoc aliquoties non sine Admiratione, multaque alias deinceps rerum minutias expendi etiam in lignorum fibris³⁾, quas et ipsi diligentissimi tibi pervestigatas doctissimo commentario testatum fecisti. Paucis post hunc diebus Galliam repetere constitui, ubi siquid ad me literarum dare placuerit, ijs inscribes regionem aedium⁴⁾ quibus habito uti hic subjeci. Vale vir Clarissime non aegre feres quod ferius referibo, Literæ enim tuæ nescio quo fato, non nisi per menses aliquot postquam scriptæ fuerant, in manus meas venerere. Dat. Hagæ Com. 6 Jun. 1678.

N^o 2126.

N. HARTSOEKER à CHRISTIAAN HUYGENS.

10 JUIN 1678.

*La lettre se trouve à Leiden, coll. Huygens.
Elle fait suite au No. 2124¹⁾.*

10 Junij 1678.

MIJN HEER

Dunder latoen heb ik niet konnen bekomen als uwe Ed. hier siet. Het dunste 't welk ik hier send gaet onder de naem van het dikste klatergoud. Ik twijfel niet Mijn Heer of het selve klatergoud sal uwe begeerte heel wel voldoen om de alderkleijnste bolletiens in te fetten. Van wegen sijn dunheyd kan het met geen spelkens ingeklonken worden, maar wel met toegerolde snipperkens, die van het selve afgefondert worden. Indien uwe Ed. van 't een of 't ander meer begeert, uwe Ed: gelieft mij het selve bekent te maken ondertuffchen sal ik mijn best doen om op d'eene of d'andere plaets noch dunder op te soeken.

2) Consultez la Lettre N^o. 2117, note 1.
4) La bibliothèque du Roi, rue Vivienne.

3) Consultez la Lettre N^o. 2134, note 1.

1) Nous ne connaissons pas la réponse de Chr. Huygens à la Lettre N^o. 2124.

Om spiritum cum aere continuo fermentantem te bereyden ꝛ stanni purissimi partem unam, mercurii vivi partes tres, fiat secundum artem amalgama instar butiri crassioris consistentiam obtinens. Huius amalgamatis ꝛ partem unam spiritus corrosivi partes duas exacte inter sese misceantur, et ex retorta vitrea ex arena destillentur simul, ita enim obtinebis liquorem in quo simul ac aer ingredi potest fumus excitatur vehemens.

De fekeren dagh tegen de welke ik mij gereet sal moeten houden om met uwe Ed. na Vrankrijk te vertrecken²⁾, verhoop ik dat uwe Ed. mij in tijds sult bekent maken, waar op mij verlatende blijf ik geheel en al

MIJN HEER

Uwe Ed: oodmoedige dienaer
NICOLAES HARTSOEKER.

Uijt Rotterdam den 10 Junij
1678.

Mijn Heer

Mijnheer CHRISTIAEN HUIJGENS VAN ZUIJLICHEM
ten huijse van den Heer van Zuijlichem

loon met een rolletie koper

in 's graven Hage.

N^o 2127.

CONSTANTYN HUYGENS, père, à H. DE BERINGHEN.

13 JUN 1678.

La minute se trouve, à Amsterdam, Académie Royale des Sciences.

13 juin 1678.

Je respõs, Monsieur, à celle qu'il vous a pleu m'escrire du 6 de ce mois, qu'il n'est Traicté, ni de Munster ni des Pyrenées où nous aijons eu soïn de nous faire comprendre, que je sache; et ne le ferons pas encor s'il plaist a Dieu, en celui qu'on va conclurre¹⁾. Il faudroit que quelque diffension eust passè deuant; et en

²⁾ Voir la Lettre N^o. 2127, note 2.

¹⁾ Le traité de paix de Nijmegen, signé par les plénipotentiaires dans la nuit du 10 au 11 août 1678.

auons nous jamais eu aucune qu'à qui aijmeroit mieux son ami ? c'est la en effet une noïse mais dont je ne souffriray que de ma vie personne se messe de nous tirer, et vous me permettez bien de vous croire dans la mesme intention. Pour le public, comme j'ay assez vescu, pour auoir appris à ne m'ingerer en chose où mon debuoir ne m'appelle point, j'ay veu faire et laissé faire, et me suis possédé en silence et patience; croijant qu'une fois la fin arrieroit. C'est ce que m'a appris un de vos plus sages Papes à mon avis et qui a vescu de nostre temps. Il voyoit deux hommes se gourmer deuant sa fenestre; et sur ce qu'on demanda s'il ne vouloit pas les enuoyer separer, Point, point, dit il, laissez les faire, quand ils feront las, ils se separeront eux mesmes. Dans la version heretique de nos Pseumes il y a une conclusion importante de cest article, que je veux vous alleguer :

Mais quoy, ie veux escouter que dira
Le Seigneur Dieu: car à ceux-la qui font
Doux et benins, de Paix il parlera
Et eux aussi plus sages deuiendront.

C'est ce que je souhaitte de grand cœur à tout ce monde acharné et voudrois le pouuoir faire sans regarder en arriere, avec ce terrible regret qui me trauaille de tant de sang Chrestien espandu au gré de ceux qui en voudroient veoir le nom esteint à jamais. Il faut qu'à force je m'empesche d'entrer en ceste matiere mais dans peu je vous enuoyeray un Ambassadeur qui aura l'honneur de vous en dire d'auantage s'il ne vous ennuije d'en plus ouïr parler comme à moi. C'est mon Archimede²⁾, qui va rapporter en france une sante que pour sa complexion toujours foiblette l'air natal a assez bien restablie. des à cet heur, monsieur, je commence à vous le recommander, comme le fort cher et peut estre, assez digne enfant de

Vostre tres humble et tres-obeissant seruiteur

²⁾ Christiaan Huygens partit de la Haye le 24 juin 1678. Constantyn Huygens, père, nota dans son „Dagboek“, sous cette date:

„Redit in Galliam dilectissimus Christianus meus, comitantibus Moggerthillio [Philips Doublet] cum uxore [Susanna Huygens] Antwerpiam usque. Deum habeant comitem“.

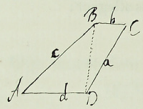
N^o 2128.

MONFORTE à CHRISTIAAN HUYGENS.

JUN 1678.

La pièce se trouve à Leyden, coll. Huygens.

a) Ex datis quatuor lineis trapezium efficere
aream datae aequalem habens.



Datae quatuor lineae vocentur a, b, c, d . Area data
cui aequalis esse debet area Trapezii t , diagonos BD y .
Ex his ad aequationem, quae diagonon explicat,
unde determinationem area[e] trapezii accipit, sic devenimus.

Semifiss summae laterum trianguli ABD est $\frac{c+d+y}{2}$ differentiae inter hanc
semifissen, et singula latera, $\frac{d+y-c}{2}$, $\frac{c+y-d}{2}$, $\frac{c+d-y}{2}$ quae mutuo
ductu efficiunt
 $\frac{2ccdd + 2ccyy - y^4}{-d^4 + 2dd}$ quadratura areae trianguli ABD eademque ratione quadratura
 $\frac{-c^4}{16}$

areae alterius trianguli BDC invenitur $\frac{2aabb + 2bbyy - y^4}{-b^4 + 2aa}$ Atqui trapezium di-

vifum est in haec duo triangula, erit, (suppositis brevitatibus gratia loco
 $2ccdd - d^4 - c^4, h$, et loco $2cc + 2dd, k$ nec non pro $2aabb - b^4 - a^4, f$ et pro
 $2bb + 2aa, g$) aequatio inter t et $\sqrt{\frac{f+gyy-y^4}{16}} + \sqrt{\frac{h+kyy-y^4}{16}}$. Subla-
taque asymmetria fit b)

$$\begin{aligned} y^4 &\infty 2ghyy + 2fht \\ &- 2gf - ff \\ &+ 32ggt - hh \\ &+ 32ktt + 32htt \\ &+ 2kf + 32ftt \\ &- 2kh - 256t^4 \\ &kk + gg + 64tt - 2kg \end{aligned}$$

Si vero speciebus sequentes valores tribuantur, $a 13, b 5, c 20, d 16$, fiet h
aequalis ipsi f , ac aequatio in hanc breviorum mutabitur

$$y^4 \infty 32ghyy - 256t^4$$

$\frac{32ktt + 64ftt}{kk + gg + 64tt - 2kg}$ ubi si pro g, k et f pro-
prij valores restituantur, et pro t , assumatur 126, totaque aequatio eveleatur, ac
juxta dictas regulas corrigatur expliceturque, emerget 144 pro yy , et diagonos
BD erit 12, Hinc si supra diagonon BD, utrumque triangulum BAD, BCD,
constitui intelligantur, ita ut trapezium ABCD efficiant, quaefiro satisfactum
est c) 1).

a) Rec. 21 Jun. 1678 [Chr. Huygens].

b) $t = \sqrt{\infty}$ tunc y^4 tollitur et fit aequatio quae est hic. [Chr. Huygens].

c) Determinationem maximi non addidit quam praecipue quaerebam. [Chr. Huy-
gens] 2).

N^o 2129.

PH. DOUBLET à CHRISTIAAN HUYGENS.

14 JUILLET 1678.

La lettre se trouve à Amsterdam, Bibliothèque de l'Université.

A la Haye le 14 juillet 1678.

La joie a esté grande dans toute la famille d'apprendre vostre heureux voiage
jusques a l'Isle 1), mais elle sera entiere et achevee quand nous aurons de nouvelles
de vostre arrivee a Paris, comme le commencement du voiage a assez bien reussi;
la fuite aura esté apparemment de mesme ce que nous esperons d'entendre par le
prochain ordinaire. Apres vous avoir quitté a Anvers nous nous mimes a la voile
la nuit et arrivames l'apres dinee a St. Annelant 2) ou ayants restez trois ou quatre
jours pour mettre ordre a mes affaires nous sommes revenus en bonne fanté a la

1) En bas de la deuxième page du manuscrit Chr. Huygens nota: Il Sig. Monforte che e
nobile per nascita, e dottissimo nelle Matematiche.

2) Le livre E des Adversaria montre, pp. 44 à 50, que Huygens, en 1675, s'est occupé du pro-
blème qu'il parait avoir proposé à Monforte. On y trouve, entre autres, une solution de
Römer (methodus Romeri), et une de lui-même (methodus nostra) avec la détermination
du maximum et le théorème suivant: Polygonum circulo inscriptum maximum est omnium
quae iisdem lateribus, quocumque ordine nexis, continentur.

1) Consultez la Lettre N^o. 2127, note 2.

2) Propriété de Philips Doublet, située en Zélande.

Oeuvres. T. VIII.

Haye ou nous avons trouvé Dieu mercij toute la famille de mesme, le Sigr. Padre a eu depuis encore une petite atteinte de sa defluxion au pied mais de si peu de consequence qu'il est partij mardi passé ³⁾ pour le Pais de Gueldres a Dieren, Buren, IJffelskyn etc. et je ne scay ou encore, dans son carosse a vitres aiant pris deux chevaux de louage avec les siens il pensoit aller dans une petite chaise roulante que je luy avois prestee encore l'annee passée, avec ses deux chevaux seulement, mais il aura mieux ses aises de la maniere susdite.

Cependant nous auons perdu ces jours passez le pauvre Thres. Noortwijk ⁴⁾, qui est mort tres malheureusement aiant esté faisi de nouveau d'une vehemente frenesie dans la quelle il s'estoit blessé fort dangereusement a la gorge et par tout le corps aiant adroitement envoijé hors de la chambre son cocher qui le gardoit par ordre des medecins. J'en suis tres marry, comme aussi toute nostre famille nous aiant rendu de si considerables services comme vous scauez ⁵⁾, mais c'est un tres grand bonheur pour nous et une benediction du bon Dieu, qu'il a vescu jusques adheure, car faute de luy il ij a trois ou quatre ans j'aurois peutestre esté ruiné entierement. Outre son temperament je croy avec tout le monde icij que sa femme est cause pour la plus grande partie de son malheur.

Nostre Amij le Sr. van Leeuwen ⁶⁾ arriva icij hijer, apres midi de son vojage d'Angleterre, avec Mons. L'Ambassadeur Temple ⁷⁾ ils ont eu un vent tres favorable qui les a menez de Londres icij en moins de vingt et quatre heures, et fort a leur aise⁸⁾ aiant chascun une jachte du Roy, qui avoit ordonné expressement que Mons. van Leeuwen iroit sur le Marij, qui est celle dans la quelle Madame la Princeesse vint icij l'hyver passé, le plus excellent voilier qui aille sur mer, et la plus superbement doree et meublee qu'on aijt jamais veue en Angleterre. Mais le Principal est qu'outre toutes les careffes et honneurs qu'il a plu a sa dite Majeste de luy faire, il l'a regalé d'un tres beau grand diamant de la valeur d'entre quatre et cinq mille francs a ce que nous pouons juger estant plus grand que ce luy de ma femme auquel d'ailleurs il ressemble fort, au reste il se porte parfaitement bien et marche aussi librement qu'il faisoit il y a quinze ans. On luy avoit

³⁾ Le 13 juillet, d'après son journal.

⁴⁾ Noortwijk était administrateur des biens de la famille Doublet.

⁵⁾ Dans le procès intenté aux héritiers Philips Doublet, père, par les Etats Généraux. Voir la Lettre N^o. 1939, et la Lettre N^o. 1972, note 1.

⁶⁾ Sur Diderik van Leyden van Leeuwen, consultez la Lettre N^o. 237, note 1.

⁷⁾ Sir William Temple, le célèbre diplomate et homme d'état, fils de Sir John Temple et de Mary Hammond, né en 1628 à Londres. Il négocia pour l'Angleterre plusieurs traités importants: la triple alliance entre l'Angleterre, la Hollande et la Suède, 23 janvier 1668, ceux de la paix d'Aix-la-chapelle, 1^{er} mai 1668, et de Nimègue, 11 août 1673, le mariage de Willem III, avec Mary, fille du duc York, 1677. Il mourut le 27 janvier 1699, dans sa terre Moonpark, Surrey, où il s'était retiré en 1682 pour se vouer entièrement à ses études et travaux littéraires et historiques.

envoijé d'icij un ordre nouveau de rester encore la, pendant ces nouvelles brouileries survenues sur le sujet de l'evacuation des places, qui semble reculer la Paix et peut estre pourroit rompre tout le traité en cas que Sa Mayeste Treschrestienne ne relache de cette pretention nouvelle et imprevue, mais le Roy d'Angleterre aiant trouué a propos qu'il allast faire un tour icij, sur le sujet de cette nouvelle conjoncture; a ce qu'il me semble il ne manquera pas de prevaloir de cette bonne occasion pour se defaire de sa commission et rester icij, d'autant plus puis que le Sr. van Beuningen reste encore en Angleterre et que Mons. Temple demeurera icij, et par consequent ceux qui avoient tant fait leur possible pour le tenir loing d'icij auront perdu leurs mesures par cette salutaire resolution susdite de Sa Majeste Britannique qui a eu la bonté de nous le renvoyer.

Le Frere de Zeelhem a renvoijé dez avanthijer tout son equipage a l'armee, comme font aussi tous les autres, de forte que tout se prepare de nouveau pour la guerre, mais les bien intentionnez ne laissent pas d'esperer toujours qu'on trouvera quelque expedient pour persuader le Roy de France a desister de [ses] pretensions impreveues.

Mademoiselle Schraffer ⁸⁾ que vous avez cognue autrefois s'estoit constituée opposante au mariage du Sr. d'Aunoy ⁹⁾ avec Mademoiselle de Giessenburg ¹⁰⁾, en vertu d'une certaine promesse de mariage, mais l'affaire a esté accommodée et Madame d'Aunoy la mere luy promet cent francs par an pour la nourriture de l'enfant qu'elle tenoit du dit cavalier pour arre de sa promesse. Une fille d'un Boulanger d'icij avoit institué la mesme pretention sur luy, mais sans meilleur succes.

On dit que le mariage de Mademoiselle Adr. Schilders ¹¹⁾ est arresté avec le Sr. Capitaine Beaumont ¹²⁾ fils du President deffunt ¹³⁾, non obstant qu'elle aimeroit mieux le jeune Coliers qui luy tient fort a la teste et au coeur aussi presentement,

⁸⁾ Consultez la Lettre N^o. 1584, note 1.

⁹⁾ D'Aunoy était un officier d'origine française, ayant pris service dans l'armée des Provinces Unies, et appartenant à la suite du Prince Willem III.

¹⁰⁾ Mademoiselle de Giessenburg était la fille de Louis de Marlot, capitaine de cavalerie, d'origine française, dont le père, David de Marlot, avait acquis, en 1655, de Willem Taets van Amerongen la seigneurie de Giessenburg, située près de Dordrecht.

¹¹⁾ La famille Schilders (ou de Schildere) demeurait à Breda. Elle était apparentée aux cousins Suerius par le mariage de Samuel Suerius, frère de David fréquemment indiqué par Chr. Huygens comme „le Consul”, avec Elisabeth Schilders. Cette dernière était probablement une sœur d'Adriana Schilders, citée dans notre texte.

¹²⁾ Herbert van Beaumont, fils d'Aernout van Beaumont et de Johanna van Gogh.

¹³⁾ Sur Aernout van Beaumont, voir la Lettre N^o. 1815, note 2; il venait de mourir le 8 juin 1678. Il fut Président du Conseil de Brabant et collègue de Constantyn Huygens, père, dans le Conseil du Prince.

a ce que l'on peut juger aisément a sa maniere de faire peu dissimulée comme a l'ordinaire.

Mes tres-humbles baïsemains s'il vous plait a toute la famille de Messieurs Perrault, a qui j'ay infiniment de l'obligation de puis mon dernier voyage de Paris.

Sachons un peu je vous prie ce que signifie le changement de condition de Mademoiselle Certain, Qu'est devenu Mademoiselle Cateau de Carcavy? Comme aussi Madame Garnier, et le reste de cette famille illustre que fait elle¹⁴⁾? Mes baïsemains a Mons. Clement s'il est encore dans la Bibliothèque¹⁵⁾. Adieu toute la famille vous baïse les mains. Salut a Mademoiselle la Court¹⁶⁾ nostre Broer¹⁷⁾ fait saluer son amij Jassemin dit il.

MONSIEUR

Monsieur HUIJGENS DE ZUIJLICHEM etc. etc.
Rue Viuïen a la Bibliothèque du Roy
a Paris.

N^o 2130.

N. GREW à CHRISTIAAN HUYGENS.

26 JUILLET 1678.

*La lettre se trouve à Leiden, coll. Huygens.
Elle est la réponse au No. 2125.*

Excellentissimo Viro Domino CHRISTOPH. HUGENIO
Philosopho et Mathematico celeberrimo
N. GREVIUS S.

Non solum egomet ipse, Vir Praeclarissime, verum etiam Regia nostra Societas, de Tua prospera valetudine, cujus recuperandae gratia in Patriam recesseras, merito gaudemus. Quippe qui ex animo precamur, diu vivas in Augmentum

¹⁴⁾ La famille de l'académicien Pierre de Carcavy.

¹⁵⁾ Clement y était employé.

¹⁶⁾ Mademoiselle la Court, que nous rencontrerons dans la suite de cette correspondance, parait avoir accompagné Chr. Huygens dans son voyage à Paris, pour venir y diriger son ménage.

¹⁷⁾ Philips Doublet, fils, âgé de 4 ans.

Scientiarum. Quod etiam vidimus Te maxima delectatione, nec minori successu indies moliri. Quae in Microscopiorum emendationem nuper inventisti, si placuerit transmittere, cupientissimè oscularem. Quemodmodum et Observaciones, quas subinde, vel de Animalculis Semine animali apparentibus, (quorum Descriptionem D. Leeuwenhoek mihi communicavit¹⁾) vel etiam in Lignorum Fibris, vel alijs in rebus faeliciter attigisti. Quibus praeclara Additamenta, à Tuis conatibus, utpote sagacissimis, sperare debemus. Quam vel Tanti Viri Testimonium aliorum Inventis adhibitum, esset optatissimum.

Doct. noster Hook nuper observaciones suas de Cometis annis 1664, 1665, et 1677 apparentibus, unà cum Theorematis tum de his, tum de Cometis in genere, publici juris fecit. His et adjunxit eximij Mathematici D. Christ. Wren de Cometis Novam Hypothesin et Problema Geometricum²⁾. Vale. Dabam Londini Julij 16. 1678³⁾.

A Monsieur

Monsieur CHRISTIAN HUIJGENS à
la Bibliothèque du Roy
10β à Paris.

¹⁾ La première communication de Leeuwenhoek à la Société Royale, au sujet de la découverte des spermatozoïdes, a été faite dans une lettre à Lord Brouncker, datée novembre 1677. Elle a été insérée dans les Phil. Trans. N^o. 142, décembre, janvier et février 1678 [V. st.], sous le titre:

Observaciones D. *Antonij Lewenhoek*, de Natis è semine genitali Animalculis. Nec non Auctoris harum Transactionum Responso. Observatoris Epistola Honoratiss. D. D. Vicecomiti *Brouncker*, Latine conscripta; Dat. Nov. 1677. quam ipsissimis huc transmissis verbis inferendum [sic] Auctor censuit.

La réponse du rédacteur, probablement N. Grew, du 1^{er} janvier 1678, est suivie de: Observatoris praemissis Literis Responso. Dat. Mart. 18. 7⁸ & Teutonice conscripti, Capitula;

ainsi que d'un deuxième article intitulé:

Ex alijs, *Observatoris* Literis, Dat. Maii 31. 78. etiam Teutonice conscriptis, aliquot huc spectantia excerpta.

La lettre du 3 décembre 1677, mentionnée dans la note 4 de notre Lettre 2119, ne se trouve pas indiquée dans cet extrait de la correspondance de Leeuwenhoek avec Grew. Elle n'est pas même citée dans la réponse de Grew, datée 1^{er} janvier 1677, ce qui ferait croire qu'elle a été adressée à quelque autre correspondant.

²⁾ Lectures and collections made by *Robert Hooke*, Secretary of the *R. Society*. Printed for J. Martyn, Printer to the R. Society, 1678. in-4^o. Le livre a été analysé dans les Phil. Trans. N^o. 139, avril, mai et juin 1678.

D'après Birch, *History*, T. III, p. 518, la publication fut continuée en 1679 sous le titre: *Philosophical Collections*, containing an account of such physical anatomical, chymical, mechanical, astronomical, optical, or other mathematical and philosophical experiments

N^o 2131.

SUSANNA HUYGENS à CHRISTIAAN HUYGENS.

28 JUILLET 1678.

La lettre se trouve à Amsterdam, Bibliothèque de l'Université.

A Clingendael le 28 Juillet 1678.

Après vous avoir quitte à Anvers ¹⁾ mon cher Frere j'aurois bien fouhaitté de pouvoir recevoir de jour en jour de vos nouvelles, les premieres de vos lettres que nous avons receües c'estoit de l'Ile et avant hijer nous avons sceu d'un lestre a mon Pere que mon Marij a pris la liberté d'ouvrir en son absence pour fatiffaire a nostre impasience que vous ettiez arivé en bonne santé a Paris ce qui nous a beaucoup resjouij. Et vous ij fouhaittons toute forte de contentement et fanté parfaite. Mon Pere a esté plus de quinze jours en voiage ²⁾ pour les Affaires de S. A. a des verpachtingen ³⁾ en divers lieux, nous l'attendons de retour de jour a autre. Mon Frere de Zeelhem ⁴⁾ est partij hijer au matin pour suivre S. A. a l'armée qui estoit parti trois ou quatre heures auparavant. C'est bien autrement qu'on avoit penssé et les Affaires semblent estre bien changé de face ⁵⁾ depuis que vous estes partis, mais j'espere encore toujours soo lang als het touwtic niet heel aen stuck is ⁶⁾. Ma bonne Mere ⁷⁾ estoit si aise de nostre retour comme si nous avions fait un voiage aux Indes, tant elle se plaignoit de sa solitude. Elle se portte presentement assé bien et vous fait ses baifemains. Depuis deux jours nous sommes arivez icij avec tout le Menage en esperence que le beau temps durera encore un Mois ou deux. Je m'ij plais beaucoup; et nos enfens ij sont aussij volontiers que moij. Il me semble

and observations as have lately come to the publisher's hands. As also an account of some books of this kind lately published. Printed for J. Martin, Printer to the R. Society, 1679. in 4°. Les numéros suivans ont été imprimés, en 1681 par Moses Pitt, en décembre 1681 par R. Chiswell, puis le 10 janvier, en février, en mars et en avril 1682. La publication des Philosophical Transactions, interrompue depuis mars 1679, fut reprise en janvier 1683.

¹⁾ La lettre, écrite par ordre de la Société Royale, fut lue et approuvée dans la Séance du 25 juillet [V. st.], voir Birch, History, T. III, pp. 417 et 427.

¹⁾ Consultez la Lettre N^o 2127, note 2.

²⁾ Consultez la Lettre N^o 2129, note 3.

³⁾ Traduction: affermages.

⁴⁾ Constantyn Huygens, frère. D'après son Journal, il partit le mardi 26 juillet.

⁵⁾ Les négociations de la paix, à Nijmegen, avaient rencontré de nouvelles difficultés.

⁶⁾ Traduction: tant que la corde n'est pas tout à fait rompue.

⁷⁾ Geertruid Huygens, veuve Doublet, sœur de Constantyn Huygens, père, belle-mère de Susanna Doublet, née Huygens.

qu'il ij fait bien beau presentement les Arbres ij croiffent a merveille. mon Marij s'estonne du Changement dont vous parlez que vous avez trouvé a Versailles, et fouhaitte toujours d'ij pouvoir retourner un jour pour ij admirer avec vous, tous ces Embellifemens et beaucoup d'autre belle Chofes que je crains que je ne voiraij jamais. Le Cousijn de Leeuwen est revenu de son voiage en parfaite fanté et fort fatiffait de tous les Honneurs qu'il ij a receu. Le Roij luij a fait Present devant son Depart d'une fort belle bague d'un Diamant, qui ressemble fort au mien, et je les croij casj du mesme Poix ⁸⁾. S'il en avoit pu apporter la Paix, sa joije et la nostre auroit ette plus grande. Il nous a demandé souvent de vos nouvelles, et m'a prié de vous faire ses baifemains et offres de ses tres humble services. Si vous trouvez le loisir mon Frere pour m'escire, je vous prie de me dire en qu'el estat vous avez trouvé Madame de Monbas ⁹⁾. Que vous disiez avoir dessein de donner une visite pendant vostre sejour a l'Ile, si vous luij avez parlé, je ne doute point, ou elle vous aura demandé de nos nouvelles. Sans doute vous aurez été surpris de la Mort subite de nostre pauvre Tresorier Noortwijck ¹⁰⁾, et je vous assure que nous ne l'avons pas été moins. Quoij que nous apprifmes a nostre arivée a la Haije qu'il se trouvoit mal, et l'esprit un peu esgaré, comme il avoit eu ce mesme Malheur il ij a plus de douze ou quatorze Années, mais qui auroit penssé a une extravagance si horrible? La Femme dit on, s'en console assé bien, mais c'est une grande Folle; pour bien faire parler le monde et se faire mocquer. Elle a pris la peine de faire mettre des Armoiries devant la Porte, comme pour le plus grand Gentilhomme du Paijs ce qui fait bien rire les Passans. Je vous prie ditte moij comment vous vous trouvez accommodé de vostre Gouvernante ¹¹⁾, j'espere que vous n'aurez autre sujet que de vous en louer. Elle me demande de receptes de quelque petits ragouts, pour vous les pouvoir preparer, lors que cela vous pouroit estre agreable, mais je croij que je vous en aij envoijé cij devant. Si vous les avez encore gardé, vous les luij pourez communiquer. Je luij envoiyé la recepte pour faire du Caiq ¹²⁾ a la faffon d'Angleterre, ne scafchant pas si je vous l'avois donnée. Si vous en desiré quelque autre, vous n'avez qu'a parler. Je vous prie de demander par occasion a Madame Caron ¹³⁾ si elle n'a pas encore receu la Boueille de Thé que j'ay envoiyé a Monsieur de Hertooch ¹⁴⁾ selon l'ordre qu'elle m'avoit donnée a Rotterdam, pour luij estre adressée. je ne doute point ou elle trouveroit le Thee fort

⁸⁾ Voir la Lettre N^o 2129.

⁹⁾ Cornelia de Groot, épouse de Jean Barton de Bret, marquis de Montbas. Voir la Lettre N^o 1898, note 2.

¹⁰⁾ Voir la Lettre N^o 2129, note 4.

¹¹⁾ Consultez la Lettre N^o 2129, note 16.

¹²⁾ Cake, gâteau.

¹³⁾ Constantia Boudaen, voir la Lettre N^o 72, note 5.

¹⁴⁾ De Hertoghe était un négociant à Rotterdam.

bon toujours est ce le Meilleur que j'ai pu rencontrer apres en avoir goutté plus de vingt fortes, mais je croij qu'il ij auroit moijen d'en avoir du meilleur qui sera venu avec les vesseaux des Indes asheure, Si la Cousine en desire, encore je feraij mon Possible pour en trouver du plus Excellent. Je vous prie de lui faire mes tres humble Baifemains. Je suis fort curieuse comment vous aurez trouvé sa Fille Constantia ¹⁵⁾ et si le Partij est si avantageux qu'elle a fait, comme on nous l'a dit.

J'admire de ce que vous dites de Mademoiselle Certain sçavez je vous prie si toute cette magnificence lui vient d'un bon Mariage, ou par qu'elle autre invention. Adieu mon Cher Frere aijez la bonté de nous faire sçavoir souvent de vos nouvelles, je ne pretens point de longues Lettres dites moi seulement si vous vous porté bien. Mon Marij vous fait ses tres humble baifemains, il espere que vous aurez reçeu la Lettre qu'il vous a escrite il y a quinze jours ¹⁶⁾.

Adieu. Adieu.

N^o 2132.

CONSTANTYN HUYGENS, frère, à CHRISTIAAN HUYGENS.

30 JUILLET 1678.

*La lettre et la copie se trouvent à Leiden, coll. Huygens.
Chr. Huygens y répondit par le No. 2133.*

au Camp de Vilvorden le 30 Juillet 1678.

Nous avions creü d'auoir de vos nouvelles il y eut mardy dernier huit jours ¹⁾, mais il ne vint rien ce jour la ce qui nous surprit d'autant plus que madlle de Hautcourt ²⁾ avoit eu, ce dit on auis qu'une piece d'estoffe que vostre Gouvernante ³⁾ avoit prise avec elle avoit esté delivrée.

Mardy dernier j'ay esté obligé de partir pour l'armée, auant que les lettres fussent venues, tellement que je ne scay encore rien touchant vostre voyage.

Cependant je dois vous dire que depuis vostre depart j'ay encore travaillé a la microscopie ⁴⁾ et me suis fery avec succes des methodes que je vay vous dire pour faire les petits verres.

¹⁵⁾ Voir la Lettre N^o. 1557, note 16.


¹⁶⁾ La Lettre N^o. 2129.

¹⁾ Le 19 juillet.

²⁾ Une fille de Philippe, Nicolas d'Aumale, marquis de Hautcourt, et d'Anna van Cuyck van Mijerop.

³⁾ Mademoiselle la Cour, consultez la Lettre N^o. 2129, note 16.

⁴⁾ Constantyn Huygens a fait mention de sa participation aux travaux en microscopie de son frère Christiaan, dans les passages suivants de son Journal:

Pour les detacher du fer sans les pouvoir perdre, ce qui m'arrivoit tres souvent j'ay fait dans un petit morceau de cuivre un creux de la maniere que j'ay marqué icy, et faisant entrer la petite boule dans  ce creux, je mets

dessus une plaque de nostre cuivre à enchasser et la tenant pressée dessus je retire la queue du fil d'archal qui laisse la petite boule dans le creux, sans que cela manque.

Pour la mettre en fuite dans le petit trou qu'on fait avec l'aiguille avec feurété, et sans pouvoir la perdre j'ay fait un petit cercle de cuivre qui a les bords hauts de l'épaisseur de deux escalings ⁴⁾ que je mets a l'entour du petit trou, et y ayant mis la petite boule je l'ajuste en fuite dans le trou sans apprehension de la voir eschapper.

Finalement m'estant souvenu de ce que vous m'aviez dit que Hartfoecker avoit proposé j'ay essayé de faire les petites boules en mouillant un peu le bout du petit fer, et en y attachant par ce moyen un morceau de verre, sans me servir de ce fil de verre que nous faisons a la lampe, et j'ay trouvé que cela alloit bien mieux que de l'autre maniere et que par ce moyen je pouvois faire ces boules aussi petites que je voulois, mesme bien plus qu'il est necessaire, et qu'elles

27 mars 1678. Mon frère m'envoya mon microscope raccommodé. (Consultez la Lettre N^o. 2119).

31 mars. Je fus faire accommoder mon microscope chez un tourneur demeurant op Eyermarkt in Blaeuwen Arent [Anvers], assez habile homme pour un Brabançon.

30 avril. Je fus longtemps chez Oosterwijk pour me faire faire un microscope comme celui qu'avait fait ajuster mon pere (lisez: frere, d'après le manuscrit).

1 mai. Je fus longtemps au logis a parler avec mon frere des microscopes.

12 mai. Je travaillay longtemps avec mon frere pour enchasser des petits objectifs de microscopes dont il m'enseigna la maniere et m'en donna un qu'il avoit fait.

13 mai. L'aprèsdisnée je m'amusay encore long temps a la microscopie, un homme qui travailloit a la lampe estant venu nous faire les petits objectifs.

15 mai. Je travaillay tout le jour aux microscopes ayant appris a enchasser moy mesme les objectifs, et ayant adjousté quelque chose à l'invention.

16 mai. L'homme qui travailloit a la lampe nous fit encore des objectifs.

Il parait que du 19 au 25 avril Christiaan Huygens visita son frère, qui alors se trouvait a Breda, auprès du prince Willem III. Constantyn rapporte, le 25 avril:

„d'Ouwkerck venant d'arriver, m'envoya dire que ma femme et mon frere estoient en chemin, mais ne pourroyent estre a Breda que vers les neuf heures et qu'il falloit faire tenir la porte ouverte. A quoy ayant donné ordre ils arriverent a 9 heures et demye et nous soupasmes chez Zuerius. Mon frere avoit un grand mal de teste. Nous allames loger chez madlle Mispelblom, vesve d'un ministre, qui demouroit dans une maison qui est a S. A." Et le 29 avril:

„Nous partismes, mon frere et moy, pour la Haye, et arrivant en mesme temps a cheval au Moerdijk, nous passames l'eau avec [on] A[lresse] dans le mesme bateau. Il parla a mon frere et luy demanda quel chemin il avoit dessain de prendre pour aller en France."

⁴⁾ Pièce blanche, valant 6 sous de Hollande.

estoyent ⁵⁾ tenoyent moins fort au dit fer et par consequent estoyent plus rondes, comme en effet, j'en ay fait de la petiteffe de vostre moindre et qui me semblent représenter plus distinctement.

Voyla ce que j'ay creu devoir vous communiquer des effets de ma diligence, dites moy, comment l'invention a esté receue par vos Curieux.

On commence a mieux esperer de la Paix depuis qu'il est venu des lettres d'Angleterre, portant que la France semble de vouloir consentir a l'evacuation.

A Monsieur

Monsieur HUIJGENS DE ZUULICHEM
logeant a la Bibliotheque du Roy
a Paris.

Pt. rue Vivienne.

N^o 2133.

CHRISTIAAN HUYGENS à CONSTANTYN HUYGENS, frère.

11 AOÛT 1678.

La lettre et la copie se trouvent à Leiden, coll. Huygen.

La lettre est la réponse au No. 2132.

Const. Huygens y répondit par le No. 2139.

A Paris ce 11 Aoust 1678.

Vous aurez appris le succes de mon voyage par les lettres de mon Pere, ou de Madame de Zeelhem ¹⁾ c'est pourquoy je ne vous en diray rien d'avantage et vous respondray sans plus de preface a ce que vous me mandez touchant la microscopie.

J'ay essayé de mesme que vous de faire les petites boules d'un morceau de verre a la maniere de Hartfoecker, ce qui m'a aussi fort bien succedé, et je crois que les boules en font meilleures parce que le verre n'a point esté tortillé ni re-fondu a la lampe. L'on trouve cette methode dans le 2me volume des voiaiges de Monconis ²⁾ qui dit que Monsieur Hudde s'en servoit, mais il faisoit des boules

⁵⁾ Supprimez ce mot, qui est de trop dans le manuscrit.

¹⁾ En effet, d'après son Journal, le frère Constantyn avoit reçu, le 31 juillet, une lettre de sa femme, mandant que Christiaan étoit arrivé à Paris le 11 juillet.

²⁾ Journal des Voyages de Monsieur de Monconys, Conseiller du Roy en ses Conseils d'Etat & Privé, & Lieutenant Criminel au Siege Presidial de Lyon. Où les Scavants trouveront un nombre infini de nouveautez, en Machines de Mathematique, Expériences Physiques, Raisonnemens de la belle Philosophie, curiositez de Chymie, & conversations des Illustres de ce Siecle; Outre la description de divers Animaux & Plantes rares, plusieurs Secrets inconnus

de la grosseur d'un petit pois, et ne s'est jamais advisé de regarder les objets contre le jour. Je garde encore de ces boules et un microscope qu'il m'a donné autrefois. Il y a aussi des boules de verre pleines d'esprit de vin, enchassées comme les autres dans du bois.

Hartfoecker dit qu'en prenant du fil d'or, il est encore meilleur que celui de fer, parce qu'il ne laisse point de tache noire sur le verre. Mais il faut pourtant qu'il y ait quelque inegalité, ce qui m'a fait negliger de l'essayer.

J'approuve fort vos nouvelles precautions du petit creux et du cercle et m'en serviray quand je me mettray à travailler. Car jusqu'a icy je n'ay point encore essayé si les boules de la nouvelle maniere sont meilleures que les autres. Au reste mes microscopes ont fait grand bruit icy, et quoy que plusieurs d'abord se missent apres a en faire, ils n'y ont pas encore sceu reussir. J'ay fait voir le mien a bien des curieux ³⁾ qui se font estonner du grand effect qu'il fait. Mais du commence-

pour le Plaisir & la Santé, les Ouvrages des Peintres fameux, les Costumes & Mœurs des Nations, & ce qu'il y a de plus digne de la connoissance d'un honeste Homme dans les trois Parties du Monde. Enrichi de quantités de Figures en Taille douce des lieux & des choses principales, Avec des Indices très-exacts & très-commodes pour l'usage. Publié par le Sieur de Liergues son Fils, Première Partie. Voyage de Portugal, Prouence, Italie, Egypte, Syrie, Constantinople, & Natolie [Seconde Partie, Voyage d'Angleterre, Pais-Bas, Allemagne, & Italie. Troisième Partie. Voyage d'Espagne, Mort de Sultan Ibrahim, Lettres Scavantes, Algebre, Vers, & Secrets] à Lyon, chez Horace Boissat, & George Remeus. M.DC.LXV. [M.DC.LXVI, M.DC.LXVI]. Avec Privilège du Roy.

Cet ouvrage contient plusieurs détails intéressants l'histoire des sciences et des arts au 17^{me} siècle. Dans son voyage en Angleterre, Deuxième Partie, p. 73, de Monconys rapporte avoir rencontré à Londres, en 1663, Chr. Huygens. Il dit: „Le 20 [juin] je fus le matin voir M. de Zulcom le fils. Il me donna ce modèle de sa machine pour le vuide, dont AB est de 14. pouces, & BH de trois pouces." La figure à laquelle il renvoie est la même que celle de la Lettre N^o. 1097. En Hollande de Monconys visita encore, le 8 août 1663 „M. de Zulcom", ce qui doit désigner Constantyn, frère, puisque Constantyn, père, et Christiaan se trouvaient encore à Londres. Il décrit les curiosités de la collection des Huygens.

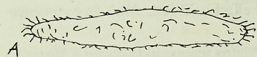
Dans la relation de sa visite à Amsterdam, Monconys rapporte ce qui suit:

„...M. Hudde estimé très habile dans l'Algebre, & qui a trouvé la façon des petits microscopes à une seule lentille, dont il en donna vn à M. vn à moy, & vn à mon fils. Il nous dit la maniere de laquelle il tailloit ces petites lentilles. Il faisoit simplement fondre à la lampe du cristal bien pur de soy, d'où il oste le sel qui est dedans, en le faisant rougir, car alors ce sel vient tout à la superficie du verre, dont on l'oste apres avec facilité: le verre donc estant bien pur, il en prend un peu au bout d'une petite verge de fer rouge, où il s'en attache la quantité qu'on veut, & lors le faisant fondre à la lampe, & tournant la verge de fer, au bout de laquelle il est, il s'arrondit de lui mesme parfaitement. Quelquefois, au lieu de crystal, il prend une petite vessie de verre pleine d'eau, qui fait le mesme effet", etc.

³⁾ Entre autres, aux membres de l'Académie des Sciences, dans leur séance du 30 juillet. Consultez la Lettre N^o. 2135, note 1. John Locke écrivit à Boyle, le 6 août 1678, de Blois:

„I have news from Paris, from an ingenious acquaintance of mine there... He also mentioned me the extraordinary goodness of a microscope Mr. Huygens has brought with him from Holland."

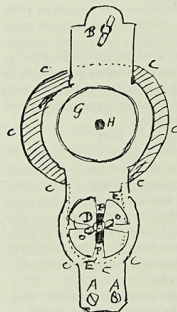
ment je n'ay pu avoir des petites bestes dans l'eau de poivre que tres petites, et presque invisibles par le microscope, de sorte que Monsieur Colbert qui m'avoit fait venir a St. Germain ne les put pas voir; mais presentement j'en ay de ceux comme nous en eufmes de Leeuwenhoeck qui sont 100 fois plus grands a mon compte que ces premiers petits. Et je les montray hier a l'Abbé Colbert qui m'avoit prié a dîner, et a ses freres, et quelques scavans qui demeurent avec eux. Cela est estrange que certain poivre ne produit que de ces petits animaux, et d'autre des grands. J'ay trouvé de cette derniere sorte dans de l'eau de pluye, que j'avois gardée dans une petite fiole ouverte pendant 6 jours, mais il y en avoit fort peu. Et par deux fois j'ay vu dans cette mesme eau un animal dix fois plus grand que ces autres qui avoit des pieds tout le long du corps, et estoit de cette forme.



trouvé de la mesme espece en femine corrupto.

Je fais travailler presentement a une autre forme de machine pour les microscopes, ou je pourray appliquer differents objets sans estre obligé d'oster la petite boule avec son cercle, et ou la plaque de derriere ne sera point embarrassée des petits ressorts de sorte que le tuyau qui modere la lumiere s'appliquera contre cette plaque. Et ce ne sera plus un tuyau, car il n'aura qu'un quart de pouce de longueur. Voicy un peu de figure qui vous fera comprendre la chose. C'est icy le costé de derriere. AA les 2 vis qui joignent les deux plaques a l'endroit ou elles sont ressort comme a mon premier microscope. B la vis, qui sert a approcher ou éloigner l'objet. La plaque du milieu sur la quelle est attaché le verre qui porte l'objet est CCC, mobile entre les plaques de devant et de derriere; ayant son pivot en D, qui sort hors de la plaque de derriere percée d'un trou long PP. Et a fin que la plaque du milieu CC dont la partie, qui est entre les 2 autres, est pointée, s'applique toujours contre la plaque de derriere, il y a un cercle de cuivre mince EE, coupé en 4 vers sa circonference pour faire ressort et un peu relevé par le milieu, qui est attaché au dit pivot D par la vis *o o*. Le cercle G, repre-

sente la petite boette de la hauteur d'un quart de pouce, élevée sur la plaque de derriere, et percée d'un petit trou H pour moderer la lumiere pendant le jour.



Cette boette ou couvercle entre dans un cercle élevé sur la plaque, et pour voir a la chandelle j'enboeteray au mesme cercle un tuyau comme sont les nostres portant la lentille pour amasser la lumiere, et a ce mesme tuyau le chandelier sera attaché. Vous comprenez assez comme je crois qu'en prenant avec les doigts le cercle CC je remueray l'objet comme je veux, et que pour en mettre un autre je feray sortir la plaque CC a costé d'entre les deux autres plaques, pendant que son pivot D demeure toujours dans le trou PP. Et pour le jour la machine sera fort portable estant enfermée dans un estuij, parce qu'au lieu de tuyau il n'y aura que la boete platte G, qui exclura le jour du costé, mieux que ne faisoit le tuyau. Du costé de l'œil je fais faire le cercle un peu haut et de la grandeur qui enferme justement l'œil, afin qu'il soit dans l'obscurité.

Je tiendray le microscope en sorte que la longueur BA soit horizontale. La figure est plus petite que la machine, comme vous jugerez facilement.

Quand vous serez de retour a la Haye, (car on tient icy la paix toute afferuée) vous en pouvez faire faire une semblable et si vous trouvez encore a y corriger quelque chose vous m'obligerez de m'en faire part.

A Monsieur
Monsieur DE ZEELHEM
A
L'armée.

N^o 2134.

SUSANNA HUYGENS à CHRISTIAAN HUYGENS.

25 AOÛT 1678.

*La lettre se trouve à Amsterdam, Bibliothèque de l'Université.
Elle fait suite au No. 1231.*

Clingendael le 25 Aout 1678.

Je vous rens grace mon Cher Frere de vostre grande et agreable Lettre ¹⁾, et du recit que vous me faitte de ce qui c'est passé dans vostre visite a Madame de Monbas ²⁾. Selon que vous en parlez je ne trouve aucun changement en son hu-

¹⁾ Nous ne la connaissons pas.

²⁾ Voir la Lettre N^o. 2131.

meur, c'est comme si Elle s'etoit fait transporter d'icij a l'Île dans son lit, la ou on estoit toujours accoutumé de la voir icij et iamais autrement. Rien ne me surprend d'avantage que ce qu'elle semble trouver les Livres les mieux selon son humeur, qui sont Papistes. Le temps me souvient qu'elle en parloit tout autrement, et qu'elle railloit son Marij de cent Bagatelles de cette Religion. Je me resjouï d'entendre tant de bien du Mariage de la Cousine de Granbonne selon que vous en parlez je ne scaï ce qu'elle pourroit desirer davantage. J'espere qu'elle mesme a aussi l'esprit de comprendre son bonheur. Je n'ai pas encore pu scavoir ce quest devenu le Thé de la cousine Caron. Mademoiselle de Hertooch m'a promis, d'en demander des nouvelles a son Frere a Rotterdam³⁾, a qui je l'avois fait adresser selon les ordres de Madame Caron mesme.

J'espere que dans peu le commerce entre la France et nostre Pais sera plus libre; et qu'il ne faudra plus tant de detours, pour envoyer et faire venir ce que l'on voudra. Les Affaires de la Paix semblent estre en bon estat presentement. La joye a esté grande icij de l'arrivée de son Altesse apres que le Siege de Mons a esté levé, car on estoit fort en peine d'une seconde Bataille. Cependant la premiere⁴⁾ a fait bien des Familles Affligées. Entre autres celle de Crooneman est bien a plaindre. Il avoit rescu le coup droit dans le Front, toutefois il ne mourut que trois jours apres. le Baron de Frissum⁵⁾, qui a espoussé depuis peu la Petite fille⁶⁾ de Hessels a esté dit Mort aussi mais atheu il commence a revivre, mais on dit qu'il est dangereusement blessé, comme une grande quantité d'autres. Sans doute que les François n'en font pas quite a meilleur marché que nous, car selon qu'on parle icy la Bataille a esté furieuse. Mademoiselle Ladder que vous avez connu a eu le Malheur de perdre son Marij Monsieur Dronkelær non pas a la Guerre, mais d'une forte Fievre. Elle en est extremement Affligée comme encore de son Frere Ainé qui est aussi Mortellement Blessé. Je suis bien aise que le Gouvernement de Juffrouw La Cour⁷⁾, vous donne du contentement, mais je ne scaurois souf-

³⁾ Voir la Lettre N^o. 2131, note 14.

⁴⁾ La bataille de St. Denis; elle eut lieu le 14 août et est ainsi nommée d'après l'abbaye de St. Denis, quartier général du duc de Luxembourg, qui, avec son armée, couvrait les assiégeants de Mons. Après un combat acharné, l'abbaye fut emportée par l'infanterie du Prince Willem III, et le duc de Luxembourg obligé d'abandonner dans la nuit toutes ses positions.

⁵⁾ Johan, Theodoor Baron de Friesheim, fils de Gotfried Baron de Friesheim, et de Catharina Amya, né en 1642, mort à Bois-le-Duc, le 23 mars 1733, au sujet duquel Constantyn Huygens, frère, rapporte dans son journal (14 août): „Je trouvay dans un Chariot Friesheim Capn. aux gardes qui avoit recu, ce nous dit il, un coup a travers du scrotum qui luy cassoit l'os de la cuisse.”

⁶⁾ Anna Hesselt van Dinter.

⁷⁾ La ménagère de Christiaan Huygens. Voir la Lettre N^o. 2129, note 16.

frit que la ou elle est si bien placée elle ne cesse de songer a ce Begijnage de Leijden. Ne seroit ce pas qu'elle ce repend peut estre, qu'elle n'a pas Choisi le Partij van de kooeren Cooper⁸⁾ qui lavoit demendé en Mariage. Je luij escrivis tout expres, pour luij donner du Coeur si je puis et il me semble que je ne le puis mieux faire que de luij asseuer, que vous estes content de sa fasson de Gouverner le Menage. C'est une grande Folle si elle ne se peut contenter en une si bonne condition. Mademoiselle van Leeuwe luij escrira aussi et mesme Monsieur de Leeuwe m'a dit, qu'il veut luij mesme faire Compliment sur son bonheur. Il m'a recommandé de vous vouloir faire ses Baifemains. Il est allé a la Maison de Halfweegen pour des Affaires de Rijnlant je croij qu'il revient a ce soir, car il est si fort occupé d'autres Affaires, pendant ce temps, qu'il a peu de repos. Le beau temps continuel qu'il fait, nous rend nostre sejour de la Campagne fort agreable. J'espere que nous ij pourons rester encore quelque temps, mais ma Mere⁹⁾ ij a le moindre divertissement; aussi se trouve Elle bien souvent mal comme encore presentement, mais les oppreffions ne sont pas souvent si vehementes comme elles estoient autrefois. Elle vous fait ses Baifemains, comme aussi mon Marij je croij que vous aurez recu sa lettre de la sepmaine passée. Tous nos enfens se portent bien graces a Dieu. Mon Frere le Drossart¹⁰⁾, qui a été icij en attend un quatrieme au Mois d'Octobre. Voijla la Famille bien ogmentée en peu de temps. L'on me dit hier que la Maison de Madame de Sommerdijck¹¹⁾ estoit preparée pour Monsieur D'Estrades¹²⁾, qui emmeneroit sa Femme, pour voir la Haye. Madame Colbert devoit l'Accompagner. Ils ne verront pas la Haije en son plus beau lustre car Elle est fort deferte presentement. Madame la Princesse¹³⁾, que l'on tient grosse pour certain, se tient encore a Honfslaerdijck pendant qu'on raccommode son Appartement a la Haije.

Adieu mon Cher Frere Adieu. Dieu vous veuille garder en parfaite fanté. Lors que vous avez la bonté de m'ecrire je vous prie de me dire si vous avez trouvé quelque Changement extraordinaire, aux habits des Dames ou a leur Coiffure.

⁸⁾ Traduction: Du Marchand de blé.

⁹⁾ Geertruid Huygens, veuve Doublet.

¹⁰⁾ Lodewijk Huygens.

¹¹⁾ Lucia Walta, la veuve de Aerssen, seigneur de Sommeldijck.

¹²⁾ Sur Godefroy comte d'Estrades, consultez la Lettre N^o. 908, note 3.

¹³⁾ Mary, frère du duc d'York, épouse de Willem III.